



---

Le Bulletin MEMNONIA traite, en priorité, des études et recherches effectuées sur le temple de Ramsès II longtemps désigné sous l'appellation de *Memnonium*. Périodique annuel d'archéologie et d'histoire régionales, il contient également des études spécifiquement consacrées à Thèbes-Ouest, aire géographique connue sous le nom de *Memnonia* à l'époque gréco-romaine. Financé et édité par l'Association pour la Sauvegarde du Ramesseum, il est adressé gratuitement aux Membres d'honneur, aux Membres donateurs, bienfaiteurs et titulaires.

---

Directeur de la publication : Christian LEBLANC

---

Les manuscrits des contributions au Bulletin doivent être envoyés directement au siège social de l'Association, avant le 1er mars de l'année en cours.

---

---

Les hiéroglyphes qui figurent dans le texte des articles de ce bulletin, ont été composés à partir du logiciel "Sechat". Nous remercions, de son amicale collaboration, l'Association pour le Développement de l'Informatique en Egyptologie (ADIE).

---

MEMNONIA I - 1990/1991 a été imprimé au Caire, par Dar Darwich. ISSN (en cours).

© Toute reproduction intégrale ou partielle destinée à une utilisation collective et faite par quelque procédé que ce soit, est interdite.

## SAUVER LE RAMESSEUM : UN PROJET AMBITIEUX MAIS RÉALISABLE

Peu d'édifices antiques ont laissé des vestiges aussi impressionnants que le grand "temple de millions d'années", que Ramsès II a fait construire, dès le début de son règne, sur la rive gauche de Thèbes, au treizième siècle avant notre ère. Evoqué, à l'époque moderne (XVIII<sup>e</sup> siècle), sous le nom de "tombeau d'Osymandyas" et plus connu, depuis, sous celui de *Ramesseum*, il offre encore aux regards des visiteurs un ensemble de ruines d'une singulière beauté; — celles-ci couvrent une superficie de plus de cinq hectares. Ses hautes colonnes, supportant des plafonds faits de grosses dalles de grès, nous rappellent, mais avec plus d'élégance, les proportions de la grande salle hypostyle de Karnak, sur la rive opposée du Nil. L'énorme colosse de granit rose, renversé dans l'axe de la première cour, attire inmanquablement la foule des curieux, et le sourire énigmatique d'autres statues royales, en granit noir, contribue au charme de la découverte du temple.

Celui-ci se dresse encore majestueusement au milieu du paysage avec, en toile de fond, l'extraordinaire panorama qu'offre la montagne thébaine. On distingue, au-dessus des hameaux de brique crue de Gournah, une multitude de tombes antiques creusées à même le roc et, non loin de là, derrière la longue crête dominée par la pyramide naturelle de la cime sacrée, se trouve la Vallée des Rois, à l'entrée de laquelle Ramsès fit creuser sa vaste "demeure d'éternité" où sa momie fut placée. Mais au Ramesseum, le culte assurait, magiquement, la survie du souverain dans l'au-delà, établissant un lien effectif entre temple et tombe, lieux qui, pour nous, sont au contraire très nettement distincts l'un de l'autre.

Le charme romantique particulier du Ramesseum tient autant à la beauté de ses proportions qu'à la nature des éléments d'architecture visibles: colosses "osiriaques" alignés, pylône aux môles déversés. Il réside aussi dans les intéressants bas-reliefs qui ornent les parois, grandes scènes guerrières illustrant les victoires du roi, et dans l'opposition étonnante entre la qualité du travail des bâtisseurs antiques et l'état de ruine actuel du site. Mais ce charme n'est-il pas aussi suscité par le contraste perceptible, ici mieux, peut-être, que partout ailleurs à Thèbes, entre l'extrême fertilité de la vallée qui s'étale au pied du temple, et l'aridité absolue du désert, dont les premières pentes s'amorcent à son voisinage immédiat ?

Ces émotions esthétiques ne peuvent, cependant, masquer aujourd'hui les problèmes véritables que posent la conservation et la mise en valeur du vaste ensemble monumental qui, de longue date, a attiré la curiosité des chercheurs.

Dès 1799, l'ensemble de ses vestiges fut dessiné par les membres de l'Expédition de Bonaparte et de belles planches de restitution du temple enrichissent ainsi les volumes de la prestigieuse *Description de l'Égypte*. Mais, plus que les nombreux savants qui se sont intéressés, par la suite, à ce site, il convient d'évoquer l'action la plus durable dont il a fait l'objet jusqu'à présent. Celle-ci est due au Centre d'Étude et de Documentation sur l'Ancienne Égypte, au sein duquel collaborent archéologues et techniciens de l'Organisation égyptienne des Antiquités (OEA.), chercheurs du CNRS français et jeunes spécialistes coopérants techniques, affectés par le Ministère français des Affaires Étrangères à ce Centre. Cet organisme égyptien, le CEDAE., fut créé en vue de la célèbre opération de "Sauvegarde des Temples de la Nubie" lancée, en 1960, sous l'égide de l'UNESCO. Grâce à cette entreprise internationale, Abou Simbel, Philae, Amada et bien d'autres joyaux du patrimoine égyptien ont été soustraits aux eaux du lac de retenue du haut barrage d'Assouan. Depuis lors, le Centre assure régulièrement la publication des sites relevés au cours de cette vaste campagne nubienne. Celle-ci menée à bonne fin, le CEDAE a étendu ses activités à d'autres sites et parmi eux, au Ramesseum. C'est dans ce cadre que, depuis plus de vingt ans, une étroite collaboration franco-égyptienne s'est poursuivie au temple du grand pharaon, en vue de l'étude scientifique de ce complexe, aussi bien dans le domaine architectural qu'archéologique et épigraphique. Ainsi, une partie de l'ensemble a déjà été publiée. L'un des objectifs les plus importants que nous souhaitons atteindre au cours de la prochaine campagne de travaux, est l'achèvement du relevé topographique et architectural du temple. Ceci est indispensable à la constitution d'un dossier précis, susceptible de guider l'intervention de longue haleine qui suivra et dont la réalisation pourra être assurée en plusieurs grandes opérations<sup>(1)</sup>.

Une action immédiate mérite d'être menée pour améliorer la présentation d'un site parcouru par des milliers de visiteurs chaque année: panneaux de présentation de l'aspect initial du Ramesseum et de son histoire, maquette de restitution du temple, guide multilingue. Parallèlement devra être réalisé un équipement minimum des lieux (magasin de fouille et dépôts lapidaires, notamment) afin de fournir sur place des locaux techniques indispensables au déroulement de l'action de sauvegarde et à la conservation des objets qui seront découverts au cours des travaux.

---

(1) Ce dossier, qui doit être préalablement soumis au Comité Permanent de l'Organisation des Antiquités Égyptiennes, sera publié *in extenso* dans le prochain Bulletin de l'Association pour la Sauvegarde du Ramesseum (Memnonia II).

Les importantes recherches, accomplies ces dernières années, à Karnak, sur les matériaux de construction (grès, calcaire et granit) ainsi que sur les causes de leur dégradation, ont concerné des laboratoires spécialisés qui désireraient, actuellement, collaborer à l'action projetée au Ramesseum. Il serait donc souhaitable de prévoir un certain nombre de missions pour adapter des solutions connues au cas précis de ce site, dont l'emplacement, en marge du désert, est fort heureusement plus favorable que celui d'autres temples de la vallée.

Nous pourrions également bénéficier, en ce qui concerne les annexes du Ramesseum, de la compétence des meilleures équipes qui se consacrent à l'étude de la construction en brique crue. Le Groupe de Recherche sur les Architectures de Terre, de l'Université de Grenoble, est prêt à s'intéresser à nos travaux et sa compétence, sur le plan technologique, reconnue dans le monde entier, nous encourage à mener une action d'envergure en faveur de la préservation et de la présentation des plus belles salles voûtées antiques qui aient subsisté au monde.

Le chantier le plus difficile concernera le premier pylône. Les deux mâles effondrés, vus de l'est, ne ressemblent plus qu'à deux gros tas de blocs informes. Vus de l'autre côté, leurs façades, considérablement vrillées, montrent d'emblée combien il sera ardu d'opérer sur cet édifice en évitant tout effondrement accidentel. Quant à la grande porte axiale, ses dalles de couverture ne semblent plus tenir en équilibre que par miracle. Pourtant, l'intérêt scientifique que présente cet édifice, et l'impossibilité de le laisser à l'abandon dans son état actuel, ne doivent pas nous décourager d'entreprendre ici une intervention de longue durée.

Il faudra prévoir les étayages nécessaires en remettant sans doute, à l'honneur les techniques antiques, fondées sur l'utilisation de gros volumes de terre et de briques crues. Cette option technique serait d'autant plus souhaitable qu'elle nous permettrait d'absorber une partie du cavalier de déblais du temple, et de fouiller certains secteurs non encore explorés. Elle permettrait, en outre, la manoeuvre, sans risques, de blocs pesant plusieurs centaines de tonnes.

Nous pourrions, à la faveur de ces travaux, étudier un grand nombre de blocs de grès décorés qui constituaient les parois du pylône et retrouver peut-être les vestiges d'édifices de calcaire plus anciens, utilisés comme éléments de remplissage. Il faudra donc envisager d'avancer, pas à pas, sur une longue période et de publier régulièrement les résultats obtenus.

La sauvegarde d'un des plus grands sites archéologiques de Thèbes est à poursuivre en collaboration avec nos collègues égyptiens de l'Organisation des Antiquités et diverses équipes spécialisées—mais la tâche à accomplir est immense

et requiert de nombreux appuis. Confrontés à un problème d'une importance aussi considérable, nous constatons que les moyens courants, dont nous disposons, ne permettent pas de l'aborder de façon aussi intense et variée qu'il serait souhaitable. Nous pourrions pourtant ouvrir au Ramesseum un chantier exemplaire sur le plan de la recherche scientifique et de la formation, sur le terrain, de jeunes experts égyptiens et français. Ayant, ainsi, appris à travailler ensemble sous la direction des meilleurs spécialistes représentant les différentes disciplines concernées, ne créeront-ils pas les forces vives, capables de résoudre à l'avenir bien d'autres problèmes de même nature ?—tant il est vrai que les besoins de l'Égypte sont considérables, compte tenu de la richesse du patrimoine de ce pays.

C'est pourquoi il nous est apparu indispensable de créer un nouvel outil. En fondant l'*Association pour la Sauvegarde du Ramesseum* <sup>(1)</sup>, nous espérons bénéficier d'une audience et d'un soutien accrus. Nous pourrions, alors, faire face aux impératifs d'une restauration moderne et faire "vivre", aux yeux du monde, les grandes étapes de la résurrection d'un des plus beaux temples de l'Égypte.

**Le Président et les Membres du Bureau de l'Association  
pour la Sauvegarde du Ramesseum.**

---

(1) L'Association pour la Sauvegarde du Ramesseum a été créée officiellement le 31 mai 1989 (cf. *Journal officiel de la République Française* du 28 juin 1981, p. 1605). Elle a été agréée par la Fondation de France, en date du 20 juin 1990.

# TABLE DES MATIÈRES

## Nouvelles de l'Association

Composition du Bureau de l'Association pour la Sauvegarde du Ramesseum .....	7
Liste des Membres d'Honneur .....	8 - 9
Liste des Membres donateurs, bienfaiteurs, titulaires et associés .....	10 - 11
Sauver le Ramesseum: un projet ambitieux mais réalisable (par Ch. Leblanc, J.-C1. Golvin, R. Antelme et M. Nelson) .....	13 - 16

## Etudes

- M. Barwik. Fragments of Columns from the Ramesseum found at Deir el-Bachari (P1. I-II) .....	19 - 24
- Ch. Desroches Noblecourt. Le mammisi de Ramsès au Ramesseum (P1. III-VI) .....	25 - 46
- J.-C1. Golvin. La restitution architecturale du Ramesseum (P1. VII) .....	47 - 51
- J.-C1. Goyon. Penrê, conducteur de travaux au Ramesseum, et son étrange histoire .....	53 - 65
- D. Harlé. Le Ramesseum de Nestor L'Hôte (P1. VIII-XI) .....	67 - 69
- M. Kanawaty. Champollion au Ramesseum (P1.XII-XIV) .....	71 - 90
- Ch. Leblanc et M. Mohamed Fekri. Les enfants de Ramsès II, au Ramesseum ( P1. XV-XXII) .....	91 - 108
- G. Lecuyot. Que cache le cavalier de déblais du Ramesseum ? Etat de la question et perspectives (P1. XXIII-XXV) .....	109 - 118
- A.-M. Loyrette. Un monument de la XVIII <sup>e</sup> dynastie en bordure du Ramesseum: la chapelle d' Ouadjmès (P1.XXVI-XXIX) .....	119 - 125
- M. Nelson. Les fonctionnaires connus du temple de Ramsès II. Enquête à partir des tombes thébaines (P1.XXX-XXXII) .....	127 - 133
- A.-A. Sadek. Le plafond astronomique du Ramesseum (P1. XXXIII) .....	135 - 141

Table des matières .....	142
--------------------------	-----

Planches photographiques I-XXXIII.

Dépôt légal n° 4608/1991 - ISBN 977-00-1599-7  
Dar el-Kutub. Le Caire - République Arabe d'Egypte